

## **COMMUNIQUÉ SUITE À L'INTERDICTION DE LA CONFÉRENCE « GRENOBLE, L'IMAG ET LA GUERRE 23 JANVIER 2026**

« Grenoble, l'IMAG et la guerre », c'est le titre d'une table-ronde et débats co-organisée par l'Observatoire de Armements, l'Association des Refusants et Refusantes à l'Armée et à la Guerre, le Réseau Anti-Militariste Isère, le collectif Faut-Il Continuer la recherche et StopArming Israel. Elle devait avoir lieu ce jeudi 22 janvier matin au sein de « l'IMAG », bâtiment regroupant plusieurs laboratoires de recherche en informatique et mathématiques appliquées du campus universitaire de Saint Martin d'Hères. Ces laboratoires grenoblois sont impliqués à divers degrés dans la production de technologies de guerre qu'on trouve aujourd'hui sur les champs de bataille ukrainiens et palestiniens. Le laboratoire Verimag, par exemple, a travaillé de longues années avec l'aviation militaire israélienne (IAI, Institut Weizmann, IBM Haifi) sur des technologies (drones et IA) qu'on trouve aujourd'hui au cœur du massacre palestinien.

L'un des organisateurs, membre de l'IMAG, a d'abord subi des pressions répétées prenant la forme de multiples convocations et rencontres dans le bureau de la direction ou dans son bureau. L'affaire remonte à la Direction Générale des Services de l'UGA. Le jour de la réunion, 2h avant qu'elle ne débute, alors qu'il arrive à peine au bureau, un arrêté signé de Yassine Lakhnech, directeur de l'Université, lui est donné en main propre pour signature (ce qu'il refuse) : l'arrêté entérine la tenue de la réunion pour « suspicion de trouble à l'ordre public », sous peine d'usage de ses « pouvoirs de police administrative pour maintenir l'ordre ».

Face à ce flagrant déni de démocratie et de liberté académique, les collectifs décident de pénétrer tout de même dans le bâtiment IMAG pour tenir la réunion dans le hall, qui se déroulera dans le plus grand calme, croisant et échangeant ainsi avec une centaine de chercheurs et chercheuses, pour beaucoup outrés de l'interdiction et des pressions subies par leur collègue.